

Dans ce numéro

Mot de la direction	
Outre neuve et vin nouveau	2
Billet de l'Évêque	
Comité des réaménagements pastoraux de Rimouski	3
Note pastorale	
Quand les communautés fleurissent	5
Formation à la vie chrétienne	
Des pas sages	6
Vie des communautés	
Un nouveau visage d'Église	7
Présence de l'Église	
Nous voulons faire notre part pour développer une conscience sociale	8
Dossier	
1) « N'aie pas peur »	9
2) Variations sur les temps de l'Église	10
3) Dans le vécu, des signes d'espérance	11
4) Notre Église en marche, de- puis les Rameaux vers la Pentecôte	12
Spiritualité	
Le carême, une course aux trésors	13
Bloc-notes de l'Institut	
Le drame de la mort de Jésus	14
Actualité	
Des vies sacrifiées pour un petit dessin	15
Les brèves	16
Vers le Père	
Abbé Robert Saindon	19
Méditation	20

Si la sagesse parlait





Gérald Roy, v.g.
Directeur

Outre neuve et vin nouveau



Depuis quarante ans, le visage de l'Église a beaucoup changé. Il n'est pas utile d'en faire la démonstration, tellement c'est évident. Une question que l'on peut se poser : ces changements survenus ont-ils atteint leur cible? Ont-ils aidé les hommes et les femmes de ce temps à croire en Dieu, à suivre le Christ, à être meilleurs, plus heureux, à construire le Royaume des cieux? Ou n'ont-ils apporté que des retouches cosmétiques, comme si on avait changé les outres sans avoir renouvelé le vin?

Un regard pessimiste ou réaliste?

Certaines personnes portent sur notre institution un regard plutôt pessimiste. Elles trouvent qu'elle s'est beaucoup appauvrie en termes de personnel permanent, en diversité de talents, en patrimoine bâti, en patrimoine financier, en ouverture sur le milieu, en projets de développement... Elles vont même jusqu'à comparer les Églises à des ghettos renfermés sur eux-mêmes, dont les membres sont surtout préoccupés à sauver les meubles...

Un autre regard...

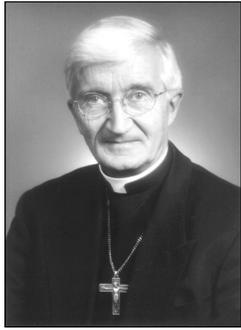
D'autres personnes, tout en reconnaissant une certaine pauvreté institutionnelle, voient surgir avec joie des pousses neuves qui sentent l'Évangile : renouveau catéchétique, redécouverte de l'importance de la Parole de Dieu, regroupements nouveaux de priants attachés à la Parole et dociles à l'Esprit Saint, plus grande participation du peuple dans le partage de la tâche pastorale, plus grande sensibilisation du public, et engagement très généreux d'un grand nombre en faveur des droits de la personne, de la justice, de la solidarité internationale et de la paix. Serait-il possible que la perte de pouvoir de l'institution permette à la vie de surgir plus spontanément de toute part?

La parole à des sages.

Au moment où le diocèse entreprend des réaménagements importants dans la ville de Rimouski et où nous achevons la compilation d'une évaluation des aménagements pastoraux des régions, il est apparu opportun à la direction de la revue, pour le mois de mars, de questionner des personnes sages de notre diocèse. Nous leur avons demandé de nous dire comment, avec un certain recul, elles voient l'évolution de notre Église diocésaine. Et sans vouloir jouer au prophète, nous dire quelle est leur vision d'avenir pour cette Église...

Merci à nos sages : M^{me} Angéline Bélanger qui est depuis très longtemps engagée dans son Église au Bic, spécialement auprès des jeunes dont elle fut animatrice de pastorale et catéchète; M. Rodrigue Bélanger, théologien, professeur émérite de l'Université qui s'est souvent engagé, à plusieurs titres, au sein de son Église locale et diocésaine; M. Jean-Guy Nadeau, aumônier chez les sœurs du Saint-Rosaire, qui a fait carrière en éducation et qui a servi le diocèse, surtout comme vicaire général et curé de la cathédrale. Enfin, merci à M^{me} Jacqueline Pâquet de Sayabec, enseignante de profession, qui est depuis très longtemps impliquée dans sa communauté paroissiale et dans plusieurs comités diocésains.

À bien y penser, je crois que dans nos outres neuves, nous allons trouver un vin nouveau.



M^{gr} Bertrand Blanchet
Évêque de Rimouski



Comité des réaménagements pastoraux

En septembre 2004, j'ai formé le Comité des réaménagements pastoraux de Rimouski, lui demandant de me faire des recommandations en vue d'assurer les meilleurs services pastoraux aux fidèles de la ville. Ces réaménagements s'imposent en effet, compte tenu de l'état de la pratique religieuse, du personnel pastoral et des ressources financières disponibles. Je l'ai également invité à associer la population à cette démarche. Le comité m'a remis son rapport le 28 janvier.

J'ai alors procédé à des consultations auprès du Conseil presbytéral, du Conseil diocésain de pastorale et de mes principaux collaborateurs. Elles ont été, dans l'ensemble, favorables aux grandes orientations du rapport. Après en avoir pesé moi-même les principales implications, je fais miennes ces orientations.

L'intérêt des propositions du comité tient d'abord au fait qu'elles appuient et renforcent celles de notre Chantier diocésain. Elles respectent le tissu de vie communautaire de chacune des paroisses actuelles (que l'on continuera à désigner par le terme de communauté). Chacune d'entre elles s'efforcera d'assumer les responsabilités qui lui reviennent, grâce en particulier aux trois personnes responsables des trois volets de sa mission (et éventuellement à un délégué). Ainsi est respecté le principe de subsidiarité voulant que les décisions ordinaires soient prises le plus près possible du lieu où s'exerce l'action. On favorise alors une pastorale de proximité, qui suscite plus facilement l'intérêt ainsi que la participation des bénévoles et de la population.

Deuxièmement, la proposition d'une équipe pastorale de 3 prêtres, 4 agents ou agentes de pastorale et 1 adjoint aux affaires administratives facilitera la coordination des efforts en vue des

meilleurs services pastoraux possibles. La réalité sociologique de la ville étant relativement homogène, il convient que la pastorale soit marquée par ce caractère urbain. Plusieurs domaines d'activité concernent en effet l'ensemble de la ville : culture, communications, aide aux démunis et, d'une façon générale, la présence de l'Église dans notre milieu. De plus, en conférant la responsabilité de chacun des trois volets de la mission à deux membres de cette équipe pastorale, les orientations de notre Chantier diocésain seront plus facilement mises en œuvre. À noter également que la masse salariale prévue pour cette équipe demeure sensiblement la même que celle du personnel pastoral actuel.

Quant à la proposition de trois nouvelles paroisses, elle permet d'éviter un réaménagement structurel complet et éventuellement déroutant. C'est d'ailleurs cette proposition qui a fait davantage consensus auprès des personnes consultées. Dans chacun des cas, une ou deux paroisses nouvelles s'ajoutent à deux qui existent déjà. Ces trois nouvelles paroisses devraient rendre plus efficaces et moins coûteuses les opérations administratives et l'entretien des bâtiments. Elles décideront, en temps opportun, de l'utilisation et de la permanence des lieux de culte. L'équipe pastorale déterminera dans quelle mesure le rôle des paroisses sera principalement administratif.

Est également tout à fait pertinente la formation d'un Comité de transition ayant pour mandat d'en arriver à la formation des trois paroisses pour janvier 2008. La formation de ces trois paroisses à même celles qui existent présentement entraîne d'importantes conséquences d'ordre administratif, légal et financier.

Suite page 4

Ces changements sont commandés par une situation que nous n'avons pas recherchée mais à laquelle nous devons répondre; ils correspondent aussi à une vision nouvelle du rôle du Peuple de Dieu dans le partage de la tâche pastorale. Or, les orientations du comité sur les réaménagements pastoraux constituent cette réponse qui, dans les circonstances, nous paraît la meilleure. Elle permettra, croyons-nous, d'assurer de très bons services pastoraux aux fidèles de Rimouski qui les désirent. Car, ce qui importe avant tout, c'est la présentation de la personne et de la Bonne nouvelle de Jésus-Christ, la fidélité à son Esprit qui nous assure de sa présence dans la vie sacramentelle et la vie fraternelle.

C'est pourquoi je souhaite que cette étape majeure de la vie de notre Église diocésaine soit, comme notre Chantier diocésain, portée par un souffle spirituel inspiré par la prière et l'écoute de la Parole de Dieu. Or, le Carême est un temps de grâce visant à nous remettre en présence du Seigneur, à nous aider à réaliser les conversions nécessaires et à renforcer notre espérance.

Dans cet esprit, une portion significative des fidèles du grand Rimouski s'est rassemblée à la cathédrale pour une célébration d'entrée en Carême, le mercredi des Cendres. Ensemble, nous nous sommes présentés au Seigneur pour qu'en ces temps de défis, nous ayons la sagesse, l'audace et le souffle intérieur de mettre en œuvre ce qui relève de nous, sachant bien que « si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que peinent les maçons » (Ps 12).

En terminant, j'adresse mes plus sincères remerciements au comité, et tout spécialement à son président, l'abbé Gabriel Bérubé, pour le travail remarquable qu'il a effectué.

+ **Bertrand Blanchet**,
Archevêque de Rimouski

Agenda de M^{gr} Bertrand Blanchet

Mars 2006

- 16 soir: Conférence Groupe Hibiscus (Québec)
- 19 Brunch Arrimage-Arbre de Vie
- 20 p.m. : Village des Sources
- 21 Réunion d'équipe
- 23-24 Séminaire OCVF (Ottawa)
- 25 Ordination de M^{gr} Lionel Gendron et Mgr André Gazaille (Montréal)
- 28 Dîner des anniversaires
p.m. : panel sur l'évolution (Cégep de Rimouski)
- 29 p.m. : Récollecion (Région Rimouski)
- 30 Grand Séminaire (Montréal)
- 31 a.m. : Récollecion (Région La Mitis)

Avril 2006

- 4 a.m. : Réunion d'équipe
p.m. : Servantes de Jésus-Marie (Nazareth)
- 8 CDP
- 8-9 Célébration à la cathédrale
- 12 Messe chrismale
- 13-16 Célébrations à la cathédrale

APPEL À L'AIDE DE L'ŒUVRE DES VOCATIONS

Traditionnellement dans le passé, des laïcs, hommes et femmes, des prêtres, des communautés paroissiales et religieuses ont généreusement contribué à amasser des fonds pour les « vocations », entendues dans beaucoup de cas à cette époque comme vocations à la prêtrise. Certaines paroisses avaient même un fonds spécial pour les vocations, un fonds destiné à défrayer le coût des études et de la pension au Petit Séminaire pour des candidats peu fortunés dont on pensait qu'ils pourraient devenir prêtres un jour. De nombreux prêtres, des curés en particulier, se sont longtemps donné comme mission de soutenir financièrement des jeunes de leurs paroisses dans leurs études. Au diocèse de Rimouski, un fonds appelé « Œuvre des vocations » existe toujours et il sert au programme de soutien financier de nos étudiants futurs prêtres pendant leurs études. Ce fonds n'est cependant plus alimenté depuis quelques années comme il l'était auparavant par des dons, des offrandes et même des legs testamentaires. Nous avons actuellement un étudiant au Grand Séminaire et nous en aurons vraisemblablement un autre en septembre.

Voilà pourquoi nous sollicitons la collaboration de toutes les personnes et de toutes les communautés intéressées par la relève presbytérale : votre don à l'œuvre des vocations du diocèse servira à soutenir financièrement nos étudiants futurs prêtres, d'aujourd'hui et de demain.

Faites parvenir votre contribution à l'adresse suivante :

Archevêché de Rimouski
34, rue de l'Évêché Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4H5

Gérald Roy, vicaire général
Benoît Hins,
responsable de la formation des futurs prêtres





Wendy Paradis, directrice
Pastorale d'ensemble

Quand les communautés fleurissent

Il serait un peu prématuré de vous annoncer le printemps de l'Église alors que son automne est encore si présent.

Déjà quelques signes de renouveau se font voir suite au Chantier diocésain. Actuellement, j'effectue une tournée régionale qui me permet d'entendre particulièrement les expériences vécues autour du développement du volet « Vie de la communauté ». Les responsables partagent avec fierté leurs réalisations et notamment les impacts concrets sur leur communauté. Les expériences sont variées et elles se vivent parfois en secteur, mais surtout en paroisse. Toutes et tous sont soucieux de conserver leur identité et leur couleur locale.

Des célébrations dominicales deviennent des lieux de fraternité importants lorsqu'on se rassemble autour d'une fête communautaire, où les familles, les enfants ont une place de choix. Des groupes de cinq à six personnes souhaitent spontanément aller plus loin en expérimentant l'échange autour de la Parole de Dieu. Puis, on reconnaît une diversité de groupes de prière.

Madame Irène St-Pierre, de Sainte-Paule, m'a partagé son expérience. Depuis maintenant deux ans, elle recrute des personnes qui acceptent de consacrer une journée de prière pour une intention particulière. Par groupe de neuf, ces personnes composent la « marguerite de prières ». La marguerite a neuf pétales, sur chacune de ces pétales Madame St-Pierre inscrit le nom des personnes qui offrent leur journée de prière et au cœur de cette fleur, le nom de la personne qui fait la demande. Par la suite, cette fleur est remise à la personne concernée. Ainsi, pendant neuf jours, à tour de rôle, les personnes se relaient et assurent une prière continue à un membre de la communauté.



Madame St-Pierre veut par la *marguerite de prières*, soutenir les personnes en détresse : « *Je veux les aider à porter leur croix, elle est si lourde parfois; maladie, séparation, divorce, perte d'emploi...* » Tout se vit dans la plus grande discrétion et le plus grand respect de la personne. À l'occasion, elle reçoit des demandes de personnes qui souhaitent ne pas être identifiées ou encore se disent incapables de prier.

Les demandes sont de plus en plus nombreuses. D'un groupe de neuf personnes, madame St-Pierre compte maintenant cinq groupes, donc près d'une quarantaine de personnes qui réchauffent les membres de leur communauté par leur prière.

Dernièrement, madame St-Pierre rencontrait des jeunes qui se préparaient à la confirmation pour leur parler de la *marguerite de prières* et les invitaient à prier pour leurs grands-parents. Neuf jeunes ont accepté ce nouveau projet et une nouvelle *marguerite* voyait le jour.

Dès la réception d'une demande d'intention, madame St-Pierre prie pour cette personne et, par la suite, confie les pétales aux membres de son équipe. Cette femme au grand cœur reçoit de beaux témoignages des personnes qui un jour, ont bénéficié de la *marguerite de prières*. Certaines personnes ont été transformées suite aux faveurs obtenues.

Que les fruits de la prière deviennent semence pour nos communautés.

*Il est nécessaire que notre «regard» sur
l'homme soit à la mesure de celui du Christ.
Benoît XVI*

Des pas sages...

Des pas sages pour des passages, c'est là le thème du Service de la Formation à la vie chrétienne pour la présente année. Parler de sagesse, c'est parler du goût de Dieu, de l'expérience savoureuse de sa présence, de choix discernés dans la foi et la prudence, de décisions bien ancrées dans la dynamique de l'Évangile, de quête de la lumière. Parler de sagesse, c'est s'ouvrir à l'essentiel, clarifier ses valeurs, discerner comment vivre en fonction du dessein de Dieu et établir ses priorités pour respecter son baptême ou les options choisies.

Les pas des communautés

Et ces pas sages se multiplient dans notre Église locale: nombreuses inscriptions aux ressourcements offerts, organisation du service dans les paroisses: responsable, personnes-ressources, catéchètes et parents accompagnateurs pour chaque parcours catéchétique, implication de toute la communauté pour l'organisation des locaux, du matériel, des célébrations, participation à des rencontres intergénérationnelles, soutien dans la prière. Nous pouvons observer un changement des mentalités qui mène à une implication plus large, dans la conscience que se prendre en main, c'est le passage obligé pour ne pas disparaître comme chrétienté.

Les pas des parents et des enfants

Pour les parents, cela se traduit par une participation généreuse aux parcours catéchétiques, par le courage de revisiter leur propre foi et de s'offrir une formation pour une approche adaptée à la culture ambiante. C'est aussi assurer le suivi familial à chacune des catéchèses. Ce n'est pas gagné, mais bien inscrit au niveau du désir et des efforts d'ajustement d'un horaire déjà bien tassé.

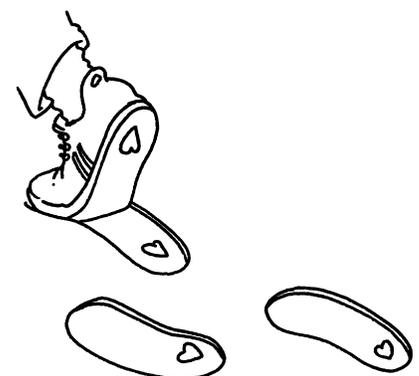
Pour les jeunes, c'est dire *oui* au projet de Jésus pour y découvrir une source essentielle à leur qualité de vie. C'est ce que semble comprendre Alex, 8 ans, qui ne veut pour rien au monde manquer une catéchèse parce que dit-il avec beaucoup de sérieux: «Je ne veux rien perdre». Mais vous le devinez bien, nous n'avons pas que des Alex ! Il y a tous ceux et celles qui n'entendent aucun écho de ce qui est reçu à la catéchèse et dont on ne valorise que les performances qui font mode. Même dans cette marche à contre-courant, le Seigneur

soutient l'élan. Comme au temps de l'exode « Dieu fit donc faire au peuple un détour par la route du désert... » (Ex 13, 18) Et dans ces moments de fragilité, le Seigneur marche avec nous et ces pas laissent des empreintes qui parlent de la fidélité de notre Dieu à son peuple. Et les enfants aiment beaucoup suivre les empreintes mystérieuses !

Des passages

Nous en avons plus d'un à vivre. Le plus difficile pour le moment semble bien être de passer d'une catéchèse sacramentelle à une catéchèse de cheminement permanent, axée sur les processus et non sur les résultats. Nous sommes invités à redécouvrir la catéchèse initiatique comme une entrée progressive dans le mystère du Christ. Initier signifie mettre en route une expérience de croyant. Pas à pas, en écoutant ce que l'Esprit nous donne de comprendre aujourd'hui, nous y arriverons. Vaincre la résistance au changement s'avère un préalable incontournable. Redécouvrir la liturgie comme lieu d'ancrage demeure aussi un important défi pour nos communautés. Cela exige de repenser nos approches et de travailler en interdépendance avec les équipes des autres volets.

L'entrée en carême nous fournit une belle occasion de nous ouvrir à la nouveauté et de mettre de l'ordre dans nos priorités. «Celui qui ne donne pas Dieu donne trop peu» affirme le pape dans son message pour le carême s'appuyant sur une parole de la bienheureuse Teresa de Calcutta: "La première pauvreté des peuples est de ne pas connaître le Christ."



Un nouveau visage d'Église

Dans les Services diocésains, nous traversons chaque année une crise grave contre laquelle personne n'est immunisé. Et c'est pour bientôt, on le sent. On va devoir préparer les budgets où, pour boucler, il faudra toujours couper. Il y a deux ans, dans cette opération, j'avais suggéré que peut-être on pourrait discontinuer notre abonnement à la revue française *Vermeil*. Autour de la table, ce fut les hauts cris! « *Non, commence d'abord par la lire* ». J'ai pris ma leçon. Aujourd'hui, nous sommes toujours abonnés et la revue a un lecteur de plus. J'ai même trouvé dans le numéro de février un article intéressant dont j'aimerais vous faire part.

C'est M^{gr} Albert Rouet, l'archevêque de Poitiers, qui est interrogé sur son dernier livre : *Un nouveau visage d'Église*. « *Nous ne pouvons plus continuer à vivre autour d'un petit clocher. Cette vision-là est dépassée* », reconnaît-il d'emblée. Dans son diocèse, 44% des paroisses ont moins de 300 habitants. « *Il faut sortir de la logique du clocher et partir de la vie des gens, de leur vie relationnelle, qui s'étend à un territoire beaucoup plus vaste qu'avant. [...] C'est la capacité relationnelle des gens qui doit être le point de départ des nouvelles organisations. La paroisse est un lieu trop centripète, c'est-à-dire qui ramène les énergies de la périphérie vers le centre. Nos nouvelles communautés correspondent à deux, trois ou quatre anciennes paroisses, mais pas au-delà, car nous tenons à préserver des relations de proximité; ce qui ne veut pas dire de voisinage* ». On se croirait dans le Rapport sur le réaménagement souhaité pour Rimouski : trois paroisses, mais avec dix communautés.

L'Église, rappelle encore M^{gr} Rouet, « *ce n'est pas d'abord une structure ni un territoire* ». Sa vraie nature, c'est « *d'annoncer la foi, de la célébrer et de vivre la charité* ». Reconnaissons là les trois volets de la Mission pastorale. Partout où ces trois dimensions sont présentes et bien vivantes, on peut donc organiser des « communautés locales », en appelant des hommes et des femmes à se mettre à leur service. « *Ce n'est plus autour du curé et de son clocher que s'organise la communauté, mais autour de la vie de foi telle qu'elle s'inscrit dans la vie tout court*, conclut M^{gr} Rouet. *Cela rapproche la vie de l'Église et celle du monde* ».

Mais il y a là une véritable révolution, doit-on reconnaître. C'est en effet « *l'occasion de rendre au prêtre sa mission. Depuis le concile de Trente (1545), le prêtre était le responsable d'une paroisse donnée. Aujourd'hui sa responsabilité se définit à partir de la mission de l'Église, qui n'est pas liée à une seule formule. Le prêtre aujourd'hui est appelé à servir plusieurs communautés en appartenant à chacune d'entre elles. Ce n'est donc plus sur lui que peut reposer l'organisation. Il en est en quelque sorte libéré. Il peut alors se consacrer à l'essentiel de sa mission : affermir dans la foi la communauté, favoriser l'unité des chrétiens à partir des sacrements. Pour cela, il doit préserver des temps de respiration spirituelle, cesser de courir et de noircir l'agenda. Il devient itinérant et c'est le signe d'une disponibilité nouvelle qui lui permet de se mettre au service de la communion entre les communautés* ». Intéressant ! On se croirait replongé dans le Rapport sur le réaménagement de Rimouski. Un poste d'administrateur à plein temps est prévu au sein de la nouvelle équipe de pastorale. Cet adjoint au modérateur sera principalement responsable de toutes les questions matérielles et financières et il siègera au « comité de transition » chargé d'effectuer le passage de dix à trois paroisses.

À LIRE : *Un nouveau visage d'Église. L'expérience des communautés locales à Poitiers*, par Albert Rouet, en collaboration avec Éric Boone, Gisèle Bulteau, Jean-Paul Russeil, André Talbot. Paris, Bayard, 2005). En vente à la librairie du Centre de pastorale (27,95\$).

René DesRosiers

Nous voulons faire notre part pour développer une conscience sociale

«Ne tuons pas la beauté du monde» Luc Plamondon)

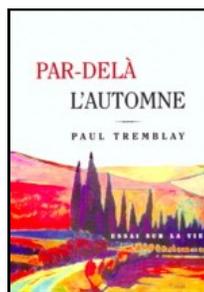
Que ferez-vous le 22 avril 2006? Je demande cela parce qu'une belle invitation nous est lancée : célébrer le plus important événement populaire à caractère environnemental dans le monde, *le Jour de la Planète*. Depuis le 22 avril 1970, cet événement rejoint plus de cinq cent millions de personnes, dans 184 pays. Et les jeunes y sont particulièrement sensibles. Le *Jour de la Terre* offre une occasion unique de sensibiliser les membres de la famille et de nos communautés tant civiles que religieuses à contempler la beauté du monde et à poser des actions concrètes afin d'améliorer notre cadre de vie.

La beauté du monde... Avec tous ceux, jeunes et grands, qui ont un petit coin d'émerveillement dans leur cœur, Robert Lebel chante :

*Y a des fleurs et des oiseaux, que c'est beau!
Y a la lune et le soleil, quelles merveilles!
Y a le sable et puis la mer, c'est super!
Y a des arbres et des jardins, que c'est bien!
Et y a les quatre saisons, que c'est bon!*

Contempler oui... et, de plus, être conscient que je suis jardinier des espèces végétales et pasteur des espèces animales. Changer le monde un geste à la fois, pourquoi pas moi, pourquoi pas nous? Oser proposer un projet: le grand ramassage du printemps, planter un arbre par année, participer à une célébration *Journée de la Planète* dans la communauté chrétienne, économiser l'eau et l'électricité, choisir le co-voiturage, n'acheter que le nécessaire ... etc.

Savoir reconnaître le **sacré** :
la création est **sacrée**...
la personne est **sacrée**...
la nature est **sacrée**.



TREMBLAY, Paul

Par-delà l'automne.

Éd. Anne Sigier, 2005, 205p., 19,95 \$

Il y a un automne dans la vie de l'Église : cette saison amène des délestages mais elle amène aussi des fruits. À l'aide d'une lecture originale de certaines pages bibliques, l'auteur indique quelques tâches particulières qui s'imposent aux croyants de ce temps pour que l'automne conduise à un nouveau printemps.



RADCLIFFE, Timothy

Pourquoi donc être chrétien?

Éd. Cerf, 2005, 308p., 33,50 \$

Qu'apporte vraiment le christianisme aux hommes d'aujourd'hui ? C'est notamment en tournant leur regard vers le mystère du Dieu vivant et en faisant de l'Église un lieu de liberté, de courage, de joie et d'espérance que les chrétiens témoigneront le mieux de l'originalité et de l'actualité de leur religion.

Vous pouvez consulter notre site web:

www.librairiepastorale.com

Nous pouvons recevoir vos commandes par téléphone:

418-723-5004

par télécopieur 418-723-9240

ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel de la librairie du centre de pastorale se fera un plaisir de vous répondre.

**Marielle St-Laurent,
Monique Parent,
Micheline Ouellet**

Dossier...



« *N'aie pas peur...* » Luc 5, 10

« *Avance au large...* » Luc 5, 4

« **Chemin faisant...De qui, de quoi parlez-vous?** » Luc 24, 17

- de nos joies, de nos peines, du bonheur, de la vie,
de la vie en Église, celle d'hier, celle d'aujourd'hui...
et des grands changements de l'Église de demain.
Mais comment cela se fera-t-il?

« **Homme et femme, Il les créa** » Genèse 1, 26-28

L'Église de demain sera celle où chacun et chacune y trouvera « sa place ». Elle en sera une de « compromis »; pour ce faire, elle identifiera les forces et les faiblesses pour vivre la co-responsabilité entre homme et femme. Elle approfondira les dimensions humaines, théologiques et pastorales des nouveaux rapports de partenariat homme-femme en Église.

Elle se laissera guider par l'Esprit qui est à l'œuvre dans la recherche d'une nouvelle cohorte d'ouvriers pour travailler à la vigne. Des jeunes, des moins jeunes, des hommes et des femmes, des prêtres mariés, des femmes ordonnées.

L'Église devra faire face à ces **incontournables** que sont le partenariat et la co-responsabilité. C'est le grand compromis du siècle.

« **Que tous se mettent au service les uns des autres** » 1P 4, 10

L'Église de demain sera celle où l'on prônera d'abord et avant tout la « compassion », où l'accent sera mis sur les valeurs de partage et de don de soi par des gestes concrets, tout simples. Ces valeurs prennent d'autant plus d'importance à l'heure de la mondialisation, où le danger de l'individualisme et du repli sur soi, n'a jamais été aussi présent...

Elle sera celle qui favorisera les échanges intergénérationnels, qui fera se rencontrer des jeunes et des moins jeunes et qui incitera les plus vieux à transmettre leur vécu et leur savoir.

« **Car je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle** » Is 65, 17

L'Église de demain sera celle où, paradoxalement, l'on retrouvera du plaisir et du réconfort à revenir à des façons de faire dans une grande simplicité; où l'on célébrera « les merveilles de Dieu et de la nature » selon le cycle des saisons. Ce sera un lieu d'accueil, de gratuité et de disponibilité. Et pour l'émerveillement, les enfants se chargeront de nous prendre la main...

L'Église de demain sera celle où la liturgie de la Parole prédominera sur les rites sacramentaux, où l'on tentera d'actualiser la Parole afin de la rendre bien vivante au quotidien. Chaque individu sera valorisé dans le plus grand respect de son cheminement personnel.

L'Église de demain sera « missionnaire ». Elle sera celle, qui en toute humilité, calquera son modèle sur ce qui se fait dans les pays que notre Église a elle-même évangélisés autrefois et qu'elle évangélise encore aujourd'hui.

En conclusion, l'Église de demain sera celle où l'on aura choisi d'y entrer, d'y évoluer et d'y rester; accueillante, vivifiante et attrayante, elle le sera...

Et d'une rive à l'autre, elle ira rejoindre les gens là où ils seront...

En toute espérance,
Angéline Bélanger, Bic

Variations sur les temps de l'Église



A llez savoir si elle était vraiment dans le grand projet du Christ comme nous la connaissons aujourd'hui. Il y a bien la promesse faite à Pierre « ... sur cette pierre, j'établirai mon Église », mais les spécialistes sont toujours restés pointilleux sur ce texte. Ce qui est sûr, c'est qu'elle est bien la fille de l'Esprit au jour de la Pentecôte. On peut croire que le véritable accoucheur a été saint Paul qui s'est mis à créer des assemblées et des communautés qui ont finalement donné l'Église.

Le pire, c'est que cette petite fille, née de l'Esprit par les bons soins de saint Paul, est restée dans le sang de sa naissance pendant près de trois siècles. Elle a souffert dans toutes les parties de son corps et dans toutes les fibres de sa chair : en ce temps-là, « Ceci est mon corps, ceci est mon sang » symbolisait bien la Passion du Christ.

Sortie de l'école des martyrs, elle est passée à l'école des mystiques et des savants. Elle est devenue elle-même maîtresse d'école, de sainteté et de civilisation. Puis elle s'est émancipée et n'a pas manqué de faire des bêtises. C'est vrai qu'elle n'a pas toujours été un modèle de grandeur et de vertu : elle a vagabondé avec le fils prodigue, elle a pris son pouvoir et son plaisir avec des compères peu fréquentables, elle a fait son lit avec les puissants et pendant de sales guerres elle a même versé le sang le glaive au poing.

Mais c'est plutôt l'Évangile à la main qu'elle a fait trembler des empereurs, qu'elle a mis des rois à genoux et, de nos jours encore, qu'elle a terrassé des dictateurs. C'est une dompteuse de lions qui n'a jamais cessé de paître ses agneaux et ses plus folles brebis. On n'oublie pas qu'elle a bafoué des artistes et des savants mais souvenons-nous qu'elle en a protégé et glorifié beaucoup d'autres. Tantôt, on l'a couronnée de laurier, tantôt, on l'a couverte d'opprobres.

Ce qu'il faut retenir, c'est qu'elle est toujours restée l'Église qui recherche l'eau vive aux côtés de la samaritaine. Elle porte toujours l'Évangile dans son acte de mariage et continue à l'enseigner à ses enfants, dignes comme indignes. Malgré ses mauvais penchants mais avec ses forces de jeunesse, elle est restée et reste toujours l'Épouse bien-aimée du Christ.

Tant qu'elle avance l'Évangile à la main, elle garde un bel avenir pour enfanter de nouveaux fils, de nouvelles filles et pour célébrer la lumière de Pâques.

Dans le vécu, des signes d'espérance



Comment répondriez-vous à la question : Avez-vous des motifs d'espérer pour notre Église? Je vous livre les miens qui rejoindront peut-être les vôtres.

La première source de mon espérance, la Parole de Jésus: « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. » (Mat 28, 20) Je crois que l'Esprit a, de tout temps, inspiré l'Église de la Pentecôte fidèle à porter la Bonne Nouvelle à travers des tempêtes redoutables. Malgré les faiblesses humaines, grâce à l'authentique sainteté des successeurs des apôtres qui la composent et la dirigent, je crois au pouvoir qui se fait service. Dans le contexte de la diminution et du vieillissement de nos pasteurs, je constate avec vous que nous, les baptisés, nous nous éveillons à nos responsabilités, nous prenons de plus en plus conscience que « l'Église c'est nous » et nous devenons partie prenante tant dans les orientations pastorales que dans leur réalisation.

Vous le savez, depuis le concile Vatican II, nous vivons un temps de mutation profonde. Notre Synode diocésain 1969-1972, école de participation, nous a invités à nous exprimer sur notre façon de vivre notre foi en Église. Dans le document « *Semences et récoltes* » nous retrouvons les orientations, inspirées par notre prise de parole dans les commissions et les structures, indispensables au renouveau. Une pastorale d'ensemble est née. Avec les Conseils : paroissial, régional et diocésain de pastorale, il

s'est vécu un réel tournant « Vers la prise en charge des communautés chrétiennes. » Nos mentalités ont évolué. Le jumelage des paroisses a créé des liens nouveaux dans nos communautés paroissiales. Nous nous sommes adaptés, bien sûr, avec certaines disparités, à cette nouvelle façon de faire Église.

Notre Chantier diocésain tenu en 2001-2002 « *Pour un avenir qui nous tient à cœur* » a permis encore une fois aux pasteurs et aux fidèles de réfléchir sur l'Église diocésaine de Rimouski, d'évaluer notre vécu de chrétiennes et de chrétiens soucieux de nous adapter à la société d'aujourd'hui en respectant ce qui est inchangeable et en suggérant les modifications qui s'imposent.

Nous avons accueilli avec confiance et dynamisme le rapport et les recommandations présentés par la commission du Chantier. Avec une poignée de chrétiennes et de chrétiens convaincus, la mise en place des nouvelles structures s'est amorcée. Oui, j'ai des motifs d'espérer parce que dans notre secteur, des leaders ont accepté la responsabilité de chacun des trois volets : *Transmission de notre héritage de foi; la vie de la communauté chrétienne et la présence de l'Église dans notre milieu.* Ils ont l'intelligence de leurs mandats. Ils ont habilement formé des équipes, des parents s'impliquent et les rencontres sont tenues avec amour, constance et méthode. En l'absence du prêtre, des laïcs préparent et présentent des célébrations de la Parole. Une portion de nos communautés se fait accueillante et goûte ces rassemblements d'approfondissement de la Parole. Il reste beaucoup à faire pour créer

de l'intérêt à cette démarche spirituelle. Des laïcs ont reçu une formation pour présider des célébrations de funérailles et des expériences ont déjà été appréciées dans notre secteur. De nombreuses initiatives assurent les saines finances de la Fabrique. La générosité des personnes ne se dément pas. Voilà d'autres signes d'espérance.

En ces temps de l'immédiat, nous avons un long chemin à parcourir, pour acquérir cette patience qui sait attendre avec humilité. Autre le semeur, autre le moissonneur. Il faut nous réjouir de ce que chaque communauté ait ses propres couleurs et s'inspire des initiatives du voisinage. Toutefois il faut nous méfier des comparaisons oiseuses souvent malsaines. En somme, rien n'est facile mais tout est possible quand la motivation est profonde, l'animation adéquate et que l'harmonie crée la fraternité. « Voyez comme ils s'aiment. »

L'Église est habitée par un souffle prophétique qu'elle est toujours à faire naître et à réformer. Il s'en vient d'autres impératifs, peut-être les plus pénibles à vivre malgré que les autres changements nous y aient préparés: nommons les fusions. Elles bousculeront des acquis matériels et des adaptations communautaires. Nous serions avisés de nous approprier cette exhortation du pape Jean-Paul II lors du carême 2005 : « Cherchez dans votre foi les raisons d'espérer et la façon de réagir qui est propre aux disciples du Christ.. »

Jacqueline Pâquet
Sayabec



Notre Église en marche, depuis les Rameaux vers la Pentecôte...

J'ai été ordonné en 1954. J'étais l'un des onze jeunes prêtres que le Seigneur, en cette année mariale, offrait « en cadeau » à l'archevêque de Rimouski. Visiblement, notre diocèse était choyé, comme l'était d'ailleurs, en ce temps-là, toute l'Église du Québec.

Onze ordinations en 1954, c'était déjà beaucoup, mais l'année 1955 fut encore plus généreuse : ce fut dix-huit nouveaux prêtres que Mgr Parent reçut, cette année-là. Vingt-neuf nouveaux prêtres en deux ans! Si la tendance se maintenait, le Royaume de Dieu était vraiment tout proche...

1955 fut aussi l'année mémorable de notre grand congrès eucharistique diocésain. Des foules nombreuses sont alors venues de toutes les paroisses du diocèse, comme autrefois de Galilée et de Judée, pour rendre gloire au Seigneur, dont la gloire, d'ailleurs, ne manquerait pas de rejaillir sur chacun de nous... Cette année-là, le cardinal Léger avait même accepté de venir de Montréal jusqu'à Rimouski pour clôturer le congrès et bénir solennellement une vingtaine de mariages. Je n'oublierai jamais l'entrée triomphale du prince de l'Église dans notre petite ville de province. J'étais parmi les milliers de personnes qui se sont agenouillées émus sur les trottoirs de la rue St-Germain pour recevoir la bénédiction de celui qui arrivait au nom du Seigneur. J'ai sans doute vécu en ces heures-là la joie indicible que les Apôtres avaient goûtée lors du premier dimanche des Rameaux. Pierre, Jacques, Jean et les autres avaient dû se considérer comme des témoins privilégiés du triomphe définitif de leur Seigneur sur les forces du mal. Leurs yeux voyaient enfin la naissance de ce monde nouveau, depuis si longtemps promis. C'était « l'Aujourd'hui » de l'instauration du Royaume...

Hélas! Le triomphe sera de courte durée. On connaîtra bientôt le revirement radical des sentiments de la foule, l'humiliation absolue du Vendredi Saint, le grand vide silencieux du Samedi Saint, l'immense déception, et parfois la désertion, de ceux qui avaient cru. « Et nous, diront les disciples d'Emmaüs, nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël! » Pourtant Jésus avait prévenu ses apôtres clairement, en trois occasions, de ce qui allait arriver. Et il n'avait cessé de rectifier l'image qu'ils se faisaient, eux, du Royaume à venir. Mais eux, ils étaient demeurés « lents à croire », parce qu'ils n'avaient pas tellement le goût de croire en ce royaume inédit où les grands ministres seraient les serviteurs des petits et n'auraient pas le privilège d'imposer leur volonté ou leur vérité, et où ils ne seraient pas épargnés des souffrances et des faiblesses des autres humains : un Royaume où la faiblesse même des ministres et leur pauvreté feraient ressortir la puissance et la gloire du Tout-Puissant.

En repassant aujourd'hui mes années de service ecclésial, j'en retire l'impression très nette d'avoir connu dans l'Église de mon temps, avec l'Église d'ici, ce que les Apôtres ont si intensément vécu depuis le jour de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem jusqu'à la grande proclamation de Pierre au soir de la Pentecôte. J'y retrouve une séquence plus d'une fois répétée dans l'histoire de l'Église : un temps de triomphe qui se révèle très tôt éphémère et trompeur parce qu'il est évalué et applaudi selon les normes du monde; ensuite, la toujours trop longue saison d'épreuves et de purification pendant laquelle l'Esprit Saint nous oblige et nous aide à tout reconstruire sur le roc des Béatitudes; puis, enfin, les premiers jours du printemps, l'apparition des nouvelles pousses de vie, la bienheureuse espérance qui nous soutient jusqu'à la cinquième saison.

Le carême, une course aux trésors...

L'Église est sage de nous offrir le temps du carême : temps pour chercher

- ce qui manque dans nos vies
- ce que nous avons perdu ou ignoré
- ces trésors cachés, enfouis, oubliés.

Le Carême nous aide à trouver ce quelque chose de valeur que nous avons perdu :

- notre patience ou notre intégrité,
- notre humeur ou notre respect de nous-même et des autres,
- l'espérance ou la capacité de comprendre et d'accepter,
- l'amitié ou le désir de rencontrer et de prier.

Le Carême nous permet même de découvrir que quelque chose nous manque dont nous ignorons le nom et la réalité, mais nous le pressentons à travers

- une forte agitation,
- un sentiment d'inconfort avec nous-même,
- un état constant de lassitude intérieure.

Le Carême est un bon temps pour nous demander :

- qu'est-ce que j'estime précieux dans ma vie?
- qu'est-ce que je me cache? de quoi je me cache?
- ai-je conscience de ce qui me manque?
- qu'est-ce que je cherche?
- de quoi ai-je besoin pour que ma vie se modèle sur l'Évangile?

L'Évangile est plein de trésors perdus puis retrouvés : la vue, la parole, la santé, la dignité, le pardon, la réconciliation, la paix.

Le Carême est un temps **pour regarder Jésus**, pour voir à nouveau comment il nous chérit et nous refait tous en sa mort-résurrection, pour apprendre à mieux connaître Celui qui nous cherche sans cesse!

En traversant ces six semaines de Carême, peut-être serons-nous celui ou celle qui part, avec grand sérieux, à la recherche du trésor caché dans le champ de son propre cœur. Puisse cette saison être un temps où nous retrouverons ces valeurs spirituelles, nécessaires, si nous voulons modeler notre vie sur le Seigneur Jésus.

Cher Bon Dieu, trouve, pour moi, un cœur qui espère et qui croit. Trouve un amour silencieux et fort, aux jours sombres comme aux jours clairs. Trouve une joie et une paix que je peux donner à qui-conque sur ma route. Et, s'il te plaît, trouve pour moi une foi assez forte, assez douce, pour qu'en reconnaissant mes torts, je sois sûr/e que tu voudras encore me chercher et m'accueillir chez toi. O Dieu, toi qui donnes au cœur le désir de revenir à Toi, je te demande pardon pour tous les trésors que j'ai égarés. Je Te remercie et Te loue pour la beauté et le bonheur de les retrouver. Amen!

Ida Deschamps, r.s.r.



Le drame de la mort de Jésus

La période du carême prépare les baptisés à célébrer les événements qui constituent le cœur de la foi chrétienne : la mort et la résurrection de Jésus. Comment ces événements sont-ils présentés dans l'évangile de Marc ? Ce billet et celui du mois de mai tenteront de répondre à cette question. D'entrée de jeu, rappelons que le drame de la mort de Jésus a constitué la pire épreuve des disciples de Jésus de Nazareth. En plus de la désillusion par rapport à l'espérance mise en celui que l'on croyait être le libérateur d'Israël (Lc 24, 18-21), il a fallu composer avec la réalité d'une mort ignominieuse, scandale pour les juifs et folie pour les païens (1 Co 1, 23).

Pourquoi mettre toute sa confiance en un Messie crucifié ? Pourquoi croire que ce rejeté du monde juif mis à mort par les Romains était plus fort que les dieux qui meublaient les panthéons gréco-romains, d'autant plus que la communauté de celles et ceux qui se disaient ses disciples se retrouvait bafouée et persécutée à son tour ? Oui, la peur des femmes au tombeau (16, 8) était celle de toute la communauté.

C'est dans ce contexte que les premiers chrétiens ont revu la passion et la mort de Jésus. Après Paul, Marc est le premier témoin de la lecture chrétienne des derniers événements de la vie du Seigneur. Il les présente comme un drame où Jésus se retrouve livré, renié et abandonné de tous. Pourtant c'est en le voyant vivre ce drame qu'un païen, centurion romain, comprend que Jésus était véritablement le Fils de Dieu (15, 39). Il est le premier à reconnaître Dieu dans la faiblesse et l'humiliation que lui a imposées l'humanité. La remarque de cet homme constitue une invitation lancée à tout être humain à croire en Jésus comme Messie et Fils de Dieu.

La relecture que les premiers disciples ont fait des Écritures leur a aussi permis de saisir qu'à travers cette épreuve de Jésus, Dieu est demeuré présent (Mc 15, 36-39) et qu'il n'a jamais abandonné son Fils; cela malgré toutes les apparences. Les citations de nombreux passages tirés de l'Ancien Testament le démontrent bien. Le cri de Jésus « Abba » (14, 36) n'est donc pas resté sans réponse.

Certes, le drame de la mort de Jésus est unique. Personne ne peut le revivre. Toutefois, il a inspiré les premiers chrétiens en les assurant que Dieu n'abandonne jamais une personne qui lui est fidèle. Cette certitude les a aidés à persévérer dans la foi malgré les persécutions qu'ils connaissaient.

En relisant ces passages, puissions-nous y retrouver la même espérance et déceler l'appel qui nous est lancé de reconnaître notre Dieu dans l'humanité souffrante d'aujourd'hui. Ainsi, nous pourrions lire avec un regard neuf l'hymne chantée par les premiers chrétiens et rapportée par Paul :

Il possédait depuis toujours la condition divine, mais il n'a pas voulu demeurer de force l'égal de Dieu. Au contraire, il a de lui-même renoncé à tout ce qu'il avait et il a pris la condition de serviteur. Il est devenu homme parmi les hommes, il a été reconnu comme un homme; il a choisi de vivre dans l'humilité et s'est montré obéissant jusqu'à la mort, la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom supérieur à tout autre nom. Il a voulu que, pour honorer le nom de Jésus, tous les êtres, dans les cieux, sur la terre et sous la terre, se mettent à genoux, et que tous proclament, à la gloire de Dieu le Père : « Jésus-Christ est le Seigneur » (Ph 2, 6-11).

Jérôme

Des vies sacrifiées pour un petit dessin

Vous ne trouvez pas qu'on en a fait beaucoup pour quelques caricatures, déjà vieilles de plusieurs mois, puisqu'elles sont apparues une première fois au début de l'automne? C'était dans un quotidien du Danemark. Mais ce n'est que cet hiver qu'au Pakistan, en Angleterre, en France, au Nigeria et dans quelques grandes capitales du monde, on est descendu dans les rues pour manifester, crier sa haine, appeler à la vengeance. On a marché sur des drapeaux, on en a brûlés. Dans quelques pays, on a cherché à détruire des consulats, on en a brûlés aussi. Il y a de ces manifestations qui ont dégénéré et on a vu des gens innocents mourir, piétinés par la foule. C'est énorme! Tout cela pour une douzaine de caricatures anodines, insignifiantes même au dire de plusieurs. Que de vies sacrifiées pour un seul petit dessin!

Le comble dans toute cette affaire est venu d'un pays d'Asie, l'Iran. Un concours a été organisé pour couronner celle ou celui qui, dans le monde, produira la meilleure caricature sur la *Shoah*, le génocide des Juifs d'Europe perpétré par les nazis et leurs auxiliaires entre 1939 et 1945. La gagnante ou le gagnant se méritera 12,000 \$. « *Les caricaturistes danois peuvent participer au concours pour laver leurs péchés et pour que leur repentance soit acceptée par Dieu* », écrit le rédacteur en chef d'un quotidien iranien. Voilà jusqu'où peut aller la haine alimentée par un mélange détonant de racisme et de religion, s'étonnait l'autre jour un ami blogueur sur son site Internet. Non seulement on nie l'Holocauste, mais on en appelle à la destruction de tout un peuple. Racisme? Non, pas vraiment, car l'Iran est, avec l'Indonésie, le Pakistan, le Bangladesh, le Nigeria et la Turquie, l'un des six pays les plus importants de l'Islam où la population n'est pas arabe. C'est donc au nom de la seule religion qu'on se souleve, qu'on incite à la haine et qu'on appelle à la vengeance.

Un jour, il faudra bien qu'on m'explique comment, au nom de Dieu ou d'Allah – car il doit bien y avoir une correspondance entre l'un et l'autre –, on puisse ainsi en appeler à la guerre, à une guerre qui soit « sainte » ou qu'on dit « juste ». Allah n'est-il pas le Dieu que dans l'Islam on reconnaît « Juste », « Équitable » et « Infiniment Saint »? N'est-il pas le « Bienveillant », le « Bienfaisant », ce Dieu qu'on qualifie de « Bien-aimé » et de « Bien-aimant »? Pour ne reprendre encore que quelques-uns des quatre-vingt-dix-neuf noms d'Allah dans le Coran, ce Dieu n'est-il pas le « Très Doux », le « Très Clément », le « Très Miséricordieux »?



Caricature du Journal **L'AVANTAGE**

L'autre jour, j'ai découpé dans un hebdomadaire d'ici une caricature qui m'avait fait sourire et que j'ai voulu conserver. On y voyait debout sur un nuage une religieuse ursuline de chez-nous, Sr Berthe Belles-Isles, décédée quelques jours plus tôt à l'âge de 108 ans. Le trait était bon, le portrait ressemblant. À droite, sur le dessin, figurait un autre personnage, l'air bienveillant, et qui semblait être venu à sa rencontre avec un certain empressement. Je me suis dit : c'est le « Bien-aimé », c'est le « Bien-aimant », le sien. Non, ce n'était pas le Prophète. Ce n'était ni Mahomet ni Jésus, le Jésus de l'Islam. C'était notre Dieu, Dieu le Père en personne. Je l'ai reconnu à sa barbe et à ses cheveux, et je me suis dit : « *Ah! Ce qu'il peut ressembler à Allah!* ». Bien d'autres choses m'ont soudain traversé l'esprit... Mais il y a de cela plus d'un mois et personne encore n'est venu manifester dans les rues enneigées de Rimouski. Est-ce que dans six mois on descendra dans les rues d'Islamabad, de Londres, de Paris et d'Abuja?

René DesRosiers, dir.
Institut de pastorale

IMPORTANCE DU PARTAGE ET DE LA JUSTICE



Il y a deux semaines, *Développement et Paix* lançait sa campagne annuelle de financement en rappelant l'importance du partage et de la justice. L'objectif national de la campagne *Carême de partage* de cette année a été fixé à 10 millions de dollars. Pour notre diocèse, l'objectif est de **85 000\$**. Cette somme permettra à l'organisme de continuer à appuyer, en Afrique, en Amérique latine et en Asie des programmes d'agriculture, d'alphabétisation et de promotion des droits humains. Pour atteindre cet objectif, une collecte sera réalisée dans toutes les paroisses le 2 avril, au 5^e dimanche du carême. D'autres activités tels un brunch-bénéfice, une soupe de partage, un café-rencontre, etc., vont être organisées dans plusieurs paroisses ou secteurs pastoraux.

La présidente d'honneur de cette année est M^{me} **Thérèse Sagna**, une Matanaise d'origine sénégalaise très engagée dans son milieu. Pour elle, le *Carême de partage* est une occasion de privilégier la solidarité, non la pitié, dans nos liens avec nos frères et sœurs du Sud. Elle nous invite tous et toutes à donner généreusement, chacun selon ses moyens.

STATISTIQUES À PROPOS DU DIACONAT PERMANENT

Saviez-vous qu'au Canada, 53 diocèses sur 71 ont des diacres permanents à leur service et que le premier diacre à avoir été ordonné le fut au Québec?

C'était en 1970 dans le diocèse de Nicolet. Quel est le diocèse qui, au Canada, compte le plus grand nombre de diacres permanents? C'est le diocèse de Sault-Sainte-Marie en Ontario. On en compte 103 pour une population de 206 405 catholiques. C'est trois de plus que dans le diocèse de Montréal où la population est sept fois plus nombreuse (1 499 425 catholiques).

Enfin, saviez-vous que les pays où les diacres permanents sont les plus nombreux sont les États-Unis où l'on en compte 11 589? Suivent l'Allemagne (1 918), l'Italie (1 845), la France (1 822) et le Brésil (826)? Le Canada arrive au sixième rang avec ses 824 diacres.

À SAINT-GUY, UN RECYCLAGE EST EN VUE



Lu dans LE SOLEIL du 26 février : « *L'église de Saint-Guy pourrait bien être la fontaine de jeunesse de cette municipalité de 103 habitants, située à 45 kilomètres au sud de Trois-Pistoles dans le haut-pays du Bas-Saint-Laurent* ». Acquisée pour 1\$ par la municipalité, l'église serait démolie. Il en coûtera à la municipalité quelque 30 000 \$, mais elle en récupérera des matériaux pour la construction d'un nouveau garage municipal. Quant au terrain, il pourrait accueillir bientôt une petite industrie de transformation des produits de l'érable, ce qui entraînerait la création de quelques emplois, une quarantaine peut-être. Interrogé à ce sujet, le maire de Saint-Guy, M. **Raynald Roy**, rappelait qu'aux élections de novembre der-

il s'était présenté avec un projet de relance de sa municipalité. Il s'y emploie donc maintenant avec le support de ses conseillers.

UN CONCERT MOZART À L'ÉGLISE DE SAINT-PIE X



Pour souligner le 250^e anniversaire de la naissance de Mozart, la Chorale du Conservatoire de musique de Rimouski, accompagnée par M. **Luis Sarobe** au piano, offrira un concert-bénéfice entièrement consacré au célèbre musicien. Pour le programme de la soirée, le directeur de la chorale, M. **Guy Lavigne**, a retenu des extraits du *Requiem* et de la *Messe du Couronnement*. Ce concert aura lieu le samedi 8 avril 2006 à 20 heures en l'église de Saint-Pie X de Rimouski.

Les billets sont en vente au coût de 10 \$ au Conservatoire de musique (Ateliers St-Louis), à l'Archevêché et à l'entrée de l'église le soir du concert. Les profits iront au financement de la restauration de l'Archevêché. Information : (418) 727-3706 (**Nicole Lévesque**).

MATINÉES DOMINICALES DU CARÊME 2006

Dans le cadre de ses **Matinées dominicales de Carême**, l'*Institut de pastorale* et la communauté chrétienne de Saint-Germain de Rimouski recevait cette année le Fr **Daniel Cadrin**, o.p., directeur de l'Institut de pastorale des Dominicains de Montréal (le 5 mars), Sr **Estelle Lacoursière**, ursuline de Trois-Rivières et professeure de biologie à l'UQTR (le 12 mars) et M^{me} **Denise Verreault**, présidente du *Groupe Maritime Verreault* de Les Méchins (le 19 mars).

Le Fr Cadrin posait la question : *Y a-t-il encore un avenir pour l'Église?* Sr Lacoursière développait le thème : *Environnement et Bible ou Foi chrétienne*, Mme Verreault, qui avait signé l'an dernier le Manifeste *Pour un Québec lucide*, en reprenait le thème : *Préparer l'avenir du Québec : notre responsabilité?*

LE MARIAGE, UN PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ

Dans une récente allocution, le pape **Benoît XVI** a rappelé que le mariage appartenait au « *patrimoine de l'humanité* ». C'est pourquoi, disait-il, il faut présenter dans toute sa richesse sa valeur extraordinaire. Il a déclaré qu'il faut « *sauvegarder les valeurs fondamentales du mariage et de la famille menacées actuellement par le phénomène de la sécularisation* ». Ce phénomène, précisait-il, empêche la conscience sociale de découvrir, de façon adéquate, l'identité et la mission de l'institution familiale. Le pape a enfin déclaré que « *l'amour des époux vécu dans l'exclusivité, la fidélité et l'ouverture à la vie, constitue la base de cette communauté de vie qu'est le mariage* ». Il terminait son allocution en faisant référence au fait que l'avortement est un mal, un attentat à la vie humaine et une agression contre la société.

TOUT L'ENSEIGNEMENT SOCIAL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

La version française du **Compendium de l'enseignement social de l'Église catholique** vient de paraître. En 500 pages, voilà un résumé de toute la doctrine sociale de l'Église. Toutes les questions d'ordre culturel et social complexes qui caractérisent notre société moderne sont abordées. On y traite d'environnement, de la mondialisation, du mariage, du terrorisme, de la peine de mort, de l'immigration, de la pauvreté, de la guerre préventive et de la politique. Tout est là! Le dernier chapitre contient une série de recommandations sur l'utilisation de la doctrine sociale dans les activités pastorales de l'Église et la vie de tous les chrétiens et chrétiennes. Ce **Compendium**, autrement dit ce **Résumé**, demeure un important ouvrage de référence. C'est un complément idéal du *Ca-*

LES ÉTATS-UNIS ENTRE DARWIN ET LE CRÉATIONNISME

La théorie de **Charles Darwin** (1809-1882) sur l'évolution des espèces vivantes est régulièrement mise à l'épreuve par les scientifiques eux-mêmes, comme le prévoit d'ailleurs la démarche scientifique.

Cette théorie est fondamentale dans l'enseignement des sciences, biologiques en particulier. Aujourd'hui, elle se voit fragilisée par les adeptes du *Dessein intelligent* (*Intelligent design*, en anglais), qui, pour expliquer les processus évolutifs, font appel à l'existence d'une force ou d'une « Intelligence » supérieure.

Actuellement, le débat fait rage aux États-Unis, mais avant qu'il ne frappe à nos portes, on a voulu faire le point sur cette controverse. On a donc réuni le 22 février dernier au Musée régional de Rimouski, quatre scientifiques, MM. **Jean-Pierre Ouellet** et **Richard Cloutier**, biologistes de l'UQAR, M. **Jean-Claude Simard**, philosophe du Cégep de Rimouski, et M^{gr} **Bertrand Blanchet** duquel on sollicitait « le point de vue d'un homme d'Église ».

Intéressantes approches. Excellent débat. Avec un succès de participation telle qu'on a accepté de se remettre à table le mardi 28 mars à 15h. Ce sera au Cégep de Rimouski. Et c'est ouvert à tous!

LES TROUVAILLES DE JACQUES

Rame, rame, rame donc !

Au Carnaval de Québec, il y a chaque année la très populaire traversée du fleuve en canot... En rapport avec l'événement, j'ai trouvé cette petite histoire qui peut faire sourire ou pleurer, surtout depuis qu'éclatent toutes sortes de scandales financiers au plan gouvernemental.

«Un jour un ministre japonais lança un défi à son homologue du Québec pour savoir lequel des deux groupes réussirait à traverser le plus vite le fleuve Saint-Laurent en canot. L'équipage japonais s'est donc amené avec 4 rameurs et un contremaître. Mort de rire, le Ministre québécois s'amène avec 1 rameur, 2 chefs de service, 1 directeur et 1 sous-ministre adjoint. À mi-parcours, les Japonais ont

dix minutes d'avance. Qu'à cela-tienne, les Québécois ajoutent 1 chef de service. « *Il faut stimuler et encourager le rameur* », qu'on se dit. Aux trois quarts de la course, les Japonais ont 20 minutes d'avance. « *Faut encore faire quelque chose* », clament-on dans le camp québécois. On fait alors appel à un sous-ministre. « Il faut bien motiver le rameur ! ». À la fin de la course, les Japonais gagnent haut la main, avec plus de 30 minutes d'avance. « *Mais que s'est-il donc passé*, se demande le sous-ministre québécois. *Il faudrait bien savoir* ». Il engage donc une firme d'experts pour qu'on lui explique les causes de la défaite. Après avoir englouti plusieurs centaines de milliers de dollars dans une étude qui s'est poursuivie pendant de longs mois, la solution est apparue évidente : c'est l'organisation du travail qui a manqué ; la productivité qui n'a pas été bonne, les communications entre cadres et employés qui ont été mauvaises. On finit par abolir le poste de RAMEUR ».

Jacques Côté, ptre

PAROLE DE DIEU RÉVÉLÉE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Tous les mots sont séparés par une case noire.

E	C	E	A	I	G	A	E	A	S	E	O	R	E
O	I	E	R	N	M	E	I	E	Z	E	N	S	I
S	O	H	S		S	E	R	S		V	T	T	J
V	T	T	S		S	T	R	S					R

R.DesRosiers

ABBÉ ROBERT SAINDON

(1924-2005)

L'abbé Robert Saindon est décédé au Centre hospitalier régional de Rimouski le 23 décembre 2005, à l'âge de 81 ans et 7 mois. Il avait été admis dans cet établissement le 18 décembre précédant, après avoir été victime d'un accident cérébrovasculaire. Les funérailles ont été célébrées en l'église de Saint-Arsène, le 28 décembre, par M^{gr} Bertrand Blanchet, archevêque de Rimouski. La dépouille mortelle a ensuite été transportée au cimetière paroissial pour y être inhumée. Outre ses confrères prêtres de l'archidiocèse de Rimouski, l'abbé Saindon laisse dans le deuil ses sœurs Thérèse (feu Adélarde Parent), Rachele (Walter Dubé) et Crescence, religieuse chez les Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie, ses belles-sœurs Solange Martin (feu Rosaire Saindon) et Mariette Santerre (feu Jean-Marie Saindon), ainsi que plusieurs neveux, nièces et amis.

Né le 5 mai 1924 à Saint-Modeste, Robert Saindon est le fils d'Alfred Saindon, cultivateur, et de Joséphine Gamahe. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1940-1948) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1948-1952). Il est ordonné prêtre le 8 juin 1952 à Saint-Modeste par M^{gr} Charles-Eugène Parent.

Robert Saindon est d'abord vicaire à Saint-Moïse (juin-novembre 1952), à Saint-Léon-le-Grand de 1952 à 1955, à la cathédrale de Rimouski de 1955 à 1964 – où il est en même temps aumônier du Centre des loisirs (1956-1963) –, vicaire à Price de 1964 à 1968 et aumônier de l'école secondaire de 1965 à 1968, aumônier diocésain des scouts en 1966. Il devient ensuite curé à Saint-François-Xavier-de-Viger de 1968 à 1974, aumônier et professeur à Saint-Hubert de 1968 à 1974. Président de la zone presbytérale de Saint-Louis–Squatec–Cabano en 1973-1974, il est curé à Saint-Pie X de Rimouski de 1974 à 1981, à Saint-Arsène de 1981 à 1999 et à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs sur l'île Verte de 1982 à 1993. À sa retraite depuis 1998, il demeure à Rivière-du-Loup jusqu'en 2004, alors qu'il vient s'établir la Résidence Lionel-Roy de Rimouski. Depuis plusieurs années, il avait à cœur de participer aux sessions de formation continue dispensées par le Centre d'études universitaires (1969-1971) et l'Université du Québec à Rimouski (1974-1976, 1992). L'abbé Saindon a publié trois monographies paroissiales, dont l'une consacrée à sa paroisse natale (*Les gens de Saint-Arsène*, 1989, 404 p.; *Les gens de Saint-Modeste*, 2000, 315 p.; *Les gens de Saint-François-Xavier-de-Viger*, 2003, 254 p.).

Malgré les troubles de mémoire et de concentration, dont il souffrait depuis quelques temps déjà, l'abbé Saindon a vécu courageusement les dernières années de sa vie, et ce, même si on le sentait très affecté de se voir de plus en plus démuni et handicapé par la maladie. Dans l'homélie des funérailles, M^{gr} Blanchet s'est plu à le comparer au vieillard Syméon que l'on rencontre dans l'épisode de la Présentation de Jésus au Temple. Comme cet homme juste et pieux parvenu à la fin de sa vie, il a pu voir le salut de Dieu s'opérer dans son ministère. Et comme lui, il a sans doute eu envie de dire : « Laisse-moi désormais, Seigneur, aller en paix » (Lc 2, 29).

Sylvain Gosselin
Archiviste

Messe chrismale

La messe chrismale aura lieu, cette année, le **mercredi 12 avril 2006, à 19 h 30**, en la Cathédrale Saint-Germain de Rimouski.

Les prêtres et les diacres recevront par la poste la formule d'invitation et de réponse pour la messe chrismale. Ayez soin de la remplir et de nous la retourner dans les meilleurs délais. Merci!

En ce qui concerne les normes liturgiques du Triduum Pascal, nous vous invitons à consulter l'*Ordo* liturgique et le résumé des normes universelles publiées dans *D'une semaine à l'autre*, Volume 37, n° 7, du 25 février 2002, et sur Internet à l'adresse : <http://www.diocèsesrimouski.com/ch/dec/triduum.html>

Yves-Marie Mélançon, ptre
chancelier

MÉDITATION

Tout au long du Carême, nous découvrons que Dieu notre Père est fidèle et que son Fils Jésus a été lui aussi fidèle jusque dans sa mort. *Une telle fidélité est déroutante.* C'est ce que nous redécouvrons sur ce chemin de Pâques et dans cette prière de Pierre Berlinguette.



**Seigneur, notre Dieu,
tu es toujours présent,
dans nos déserts et dans nos jours de joie.
Ta fidélité persiste malgré nos égarements et nos faiblesses.
Tu nous accueilles et tu nous offres ton pardon.
Tu nous aimes infiniment et tu fais de nous tes enfants.**

**Merci de nous avoir envoyé ton Fils.
Il est un modèle : il t'est demeuré fidèle jusque dans la mort.
Il nous a appris à te prier en t'appelant Père.
Il nous montre le chemin qui nous conduit à toi,
et nous invite à vivre comme lui.**

**Seigneur, aide-nous à changer notre cœur et raffermis notre foi,
et nous répondrons à ton appel en accomplissant ta volonté.
Soutiens-nous dans la fidélité à ta parole
et dans l'engagement pris à notre baptême.**

**Que ton Esprit nous accompagne
et nous témoignerons de ton amour
comme tes disciples au lendemain de Pâques.**

Amen !

En Chantier, Église de Rimouski

Directeur : Gérald Roy, v.g.

Secrétaire : Francine Carrière

Comité de rédaction : Gérald Roy, Sr Gabrielle Côté, Wendy Paradis, René DesRosiers

Impression : Impressions L P Inc.

Expédition : Archevêché

Poste-Publication :

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645

Dépôt légal :

Bibliothèques nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada
(ISSN 1708-6949)

Adresse : 34, Évêché O, Rimouski (Québec)
Canada G5L 4H5

Téléphone : (418)723-3320

Télécopieur : (418)725-4760

Courriel : servdiocriki@globetrotter.net

Abonnement :

Régulier (1 an) : 25\$

De soutien : 30\$ et plus

De groupe : 100\$ pour 5

La revue **En Chantier** bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d'aide aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

« Vous serez tristes mais votre
tristesse se changera en
joie » (Jn 16, 20)

**Institut de Pastorale
de l'Archidiocèse de Rimouski**
49, Saint-Jean-Baptiste O
Rimouski, Qc G5L 4J2

**Hommage de
Jean-Guy Nadeau, ptre**



Éric Bujold et Louis Khalil
Vice-présidents
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél.: (418) 721-6757